

Hannu Karjalainen

Des

Figures



Carte blanche à Olivier Grasser



Catherine Larré

Clémentine Margheriti



20 septembre au 29 novembre 2008

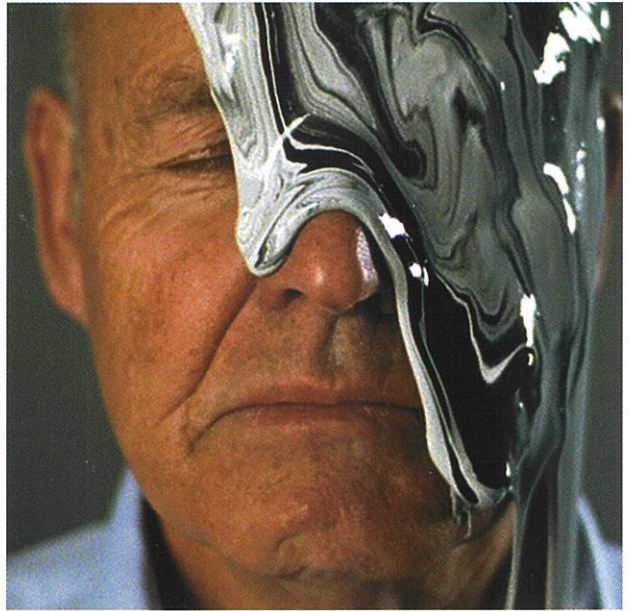
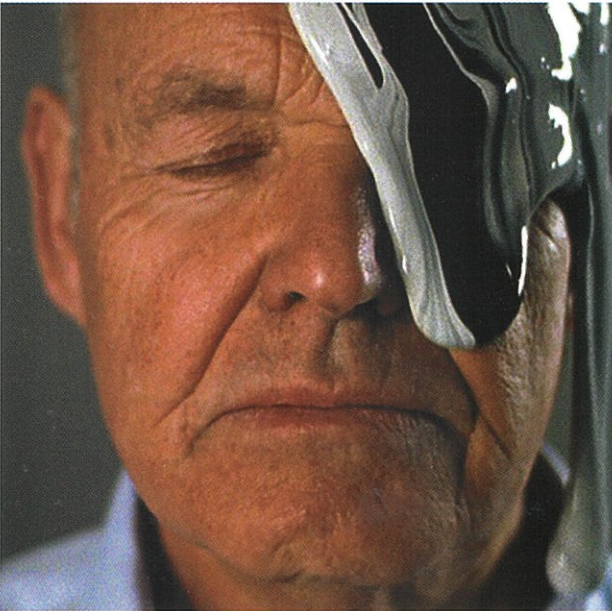


Des figurés

Chacune avec son style et sa technique, les démarches artistiques de Hannu Karjalainen, de Catherine Larré et de Clémentine Margheriti sont des pratiques de la représentation à part entière, au sens où la figure y est une véritable fin et non un moyen. Elles peuvent de ce fait facilement s'inscrire dans le paysage artistique actuel où l'image et les effets de réel dominant, qu'ils procèdent d'une visée documentaire, d'une pensée du montage et de l'hybridation, ou encore d'un goût prononcé pour le quotidien. Mais dans cet environnement où les enjeux théoriques et idéologiques de la modernité ont cédé la place à un éclectisme formel tout azimut, où la relation entre forme et matière s'est distendue et où, en particulier, l'opposition entre figuration et abstraction ne constitue plus un pivot majeur, leur approche de la figure s'avère singulière tant, justement, elle articule

les œuvres d'Hannu Karjalainen, de Catherine Larré et de Clémentine Margheriti tirent leur force de la mise en œuvre d'une sorte d'« inconscient pictural ».

Clémentine Margheriti est peintre. Chez elle comme chez de nombreux autres jeunes peintres de sa génération, la pratique de la peinture se fonde sur un rapport au réel, mais un réel dont l'expérience ne passe que par la photographie. Le plus souvent, leur peinture revendique une forme d'engagement politique en s'appuyant sur une imagerie objective et documentaire et se découvre dans les écarts que le traitement pictural se permet de creuser avec le réalisme photographique. A l'inverse, Clémentine Margheriti ne travaille qu'à partir de photographies prises par elle-



la question du sujet à une conscience particulière du médium. Dans un registre délibérément non réaliste, Hannu Karjalainen, Catherine Larré et Clémentine Margheriti produisent en effet des images fascinantes et inquiétantes, qui suscitent autant l'empathie qu'elles tiennent le regard à distance, et où l'intégrité et le devenir du corps semblent être systématiquement fragilisés par un traitement d'ordre véritablement pictural. A juste titre pour Clémentine Margheriti, puisqu'elle est peintre, mais aussi pour Hannu Karjalainen, avec la vidéo, et pour Catherine Larré avec la photographie, le médium est autant choisi pour ses propriétés intrinsèques que pour son potentiel pictural. Plus particulièrement, ce caractère pictural se traduit dans chacune des trois œuvres par la recherche d'une forte et évidente matérialité, de cette matière propre à la peinture plus qu'à tout autre médium et qui a fait d'elle le médium de l'incarnation. Ainsi, dans des états de densité se déclinant du liquide au compact, cette matérialité picturale est à la fois objet et sujet des œuvres, elle est image, autant que le corps et la figure. Elle est ce qui permet à chacun des trois artistes de pousser la figure jusqu'à un au-delà d'elle-même, l'outil d'un travail de « défiguration » ayant pour effet de déstabiliser l'image finale dans laquelle le sens est d'ordinaire arrêté et figé. Nul souci moderniste de déconstruction formelle ne guide ces démarches, mais plutôt une approche à la fois matérialiste et analytique de la peinture, même au travers d'autres médiums, et qui pourrait en ce sens être qualifiée de moderne. Conjuguant cette approche à la narration, qui est par essence attachée à la figure,

même ou par ses proches. Elle les manipule, les renverse et les recompose, y exploitant simultanément une dimension affective et intimiste qui lui est nécessaire et la pauvreté qualitative en couleurs et en définition qui caractérise les tirages issus des procédés techniques de la grande consommation. Sur des tableaux de dimensions souvent modestes, voire réduites, et sur des supports de préférence durs et résistants comme l'ardoise ou le bois, son travail consiste alors, sur un dessin sous-jacent en grisaille, à déformer les figures, à amalgamer les motifs, à accentuer les contrastes et à densifier les couleurs. Touche par touche, au risque de la caricature et du rictus, le souvenir de l'image photographique est emprisonné et solidifié dans un sédiment pictural. Comme un masque, la peinture s'infiltré dans les traits des visages familiers, recouvre les scènes de fêtes familiales ou les moments fugaces du quotidien. Et elle fait s'animer une humanité morbide et grimaçante, qui flirte avec le néant, telles les tragi-comédies de Jérôme Bosch ou de James Ensor.

Pour Catherine Larré, la photographie est par excellence l'outil de représentation de l'étrange et du fantastique. De ses images se dégage un intense sentiment d'irréalité. Dans une lumière indéfinissable, nocturne et caverneuse, relevée d'éclats transparents, évoluent des corps et des figures improbables et dérangeants. Pour la plupart des enfants, ils semblent désarticulés et suspendus dans les airs, flotter dans des courants laiteux et blanchâtres, se fondre et se dissoudre sous des voiles translucides. Comme en ce qui

concerne le monstrueux et l'irreprésentable chez Joël Peter Witkin, les sujets de Catherine Larré sont comme les personnages de fables fantastiques, des créatures déstructurées dont le regard n'est jamais dirigé vers l'extérieur mais plutôt tourné vers l'intérieur, et qui exercent sur le regardeur une fascination morbide à la mesure de ses instincts et de nos pulsions voyeuristes. Ces œuvres relèvent d'une forme d'inconvenance, politiquement incorrecte, qui tient à ce que cherche à rendre visible Catherine Larré chez l'humain : un envers fantomatique, la profondeur de son âme caverneuse, les traces de sa mystérieuse appartenance à l'ordre des éléments primordiaux, les ténèbres encore en lui de la nuit sans fin du temps et des origines. Ces photos naissent de multiples manipulations improvisées sur une sorte de théâtre de poche, sur la scène duquel des photos de modèles sont recouvertes de perruques, de vêtements et de tissus, puis rééclairées, avant que l'ultime cadrage photographique ne transforme l'artifice de ces coulisses en illusion et en représentation.

Enfin, Hannu Karjalainen met véritablement en scène la peinture. Dans « Man with a blue shirt », le visage d'un homme qui a cessé d'ouvrir les yeux et de regarder est peu à peu recouvert d'une coulée de peinture lourde et épaisse, jusqu'à procurer un sentiment de suffocation et un caractère d'urgence à ses essais de respiration. La peinture l'aveugle, masque ses traits, encore, comme chez Clémentine Margheriti. La figure a été abolie et n'est plus que matière, qui laisse encore deviner le volume du visage et sur laquelle le monde extérieur vient projeter ses reflets. Dans « Woman with dark hair »,

une jeune femme laisse impassiblement ses longs cheveux noirs flotter au vent et lui recouvrir le visage. Peu à peu, le spectateur se détache du face-à-face avec le regard de la jeune femme pour ne plus voir que le mouvement aléatoire et fluide des cheveux, telles des volutes d'encre à la surface de l'eau. Enfin, dans « Surfers », la force de la vague finit par vaincre l'habileté et la résistance du sportif pour l'engloutir et ne plus donner à voir que des flots d'écume, telle une abstraction animée, d'une matérialité ambiguë entre écla-boussures liquides et éclats solides. Plan fixe et usage du ralenti semblent être les outils simples du vidéaste, pour rendre à la matérialité picturale toute la mesure de sa force.

Dans les œuvres de ces trois artistes, la figure est toujours au bord de la liquéfaction ou de l'effacement, du recouvrement ou de la dissolution dans un environnement moite et humide. L'élément aqueux y est bien davantage objet que sujet. Evocation des origines et de la naissance, mais aussi de l'ultime disparition, il est la métaphore de la peinture, le medium artistique par excellence. Serait-il exagéré de dire que la peinture est ici traitée comme un signe et que c'est justement ce traitement qui fait des œuvres d'Hannu Karjalainen, de Catherine Larré et de Clémentine Margheriti des représentations poignantes d'une humanité fragile ?

Olivier Grasser



CATHERINE LARRÉ

Né en 1964, vit et travaille à Montreuil
www.catherinelarre.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008 • Galerie Le Lieu - Lorient
- Galerie Confluences - Nantes
- 2006 • Hors champ Galerie Pitch - Paris
- 2001 • Musée d'histoire vivante - Montreuil
- Paysages sans titre - Galerie du Haut Pavé - Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2008 • Royal College of Art - Londres
- 2007 • C'est pas du jeu - Centre Photographique d'Ile-de-France - Pontault-Combault
- Festival Manifesto - Toulouse
- Fotonoviembre - Tenerife
- 2006 • Anima corpus - Galerie Acte 2 - Paris
- voies off - Arles
- Descubrimientos - Photo Espana - Madrid
- 2005 • Illuminazione 2 - Maison de la Culture - Amiens
- Illuminazione 1 - Centre Culturel Français - Palerme
- 2004 • Artfusion - LAS Galerie - Paris
- Salon de la jeune création - Paris
- 2003 • L'œil écoute - Les rencontres photographiques de Solignac - Limoges
- Quelque(s) chose(s) à voir - Galerie Le Lieu - Lorient
- Du bleu à l'art - Galerie Artbridge - Paris
- Centre culturel de Chelles - Chelles
- 2002 • Quelques artistes d'aujourd'hui Galerie Lionel Aymeric Simon - Paris
- Picto Bastille / Photographie.com - Paris
- Galerie Traffic - Ivry
- Galerie du Haut Pavé - Paris
- 2001 • Salon Jeune Création - Paris
- Centre Culturel Coréen - Paris
- Galerie Gana - Paris
- Arsenal - Issy les Moulineaux
- Attention Talent 2001 FNAC Italie / FNAC Forum - Paris

CLÉMENTINE MARGHERITI

Née en 1981 à Niort, vit et travaille à Strasbourg

FORMATION

- 2005 • Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP, option art), Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (ESAD)
- 2003 • Diplôme National d'Arts Plastiques, Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (ESAD)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007 • Etat des lieux . 01, Strasbourg
- 2005 • La semaine de mars, La Chaufferie-galerie de l'Ecole des Arts Décoratifs, Strasbourg
- 2004 • Professor Dale invites, galerie Thomas Hettlage ars vivendi, Munich (Allemagne)

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2008 • Fonds Régional d'Art Contemporain Alsace

HANNU KARJALAINEN

Né en 1978 en Finlande
Vit et travaille à Helsinki et Strasbourg

FORMATION

- 2005 • Master of Art, University des Arts Industriels d'Helsinki, Département de Photographie
- 2001 • Bachelor of Art, University des Arts Industriels d'Helsinki, Département de Photographie
- 1997-98 • Ecole Muurla de Photographie

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2008 • Galerie Rotwand, Zürich, Suisse (avec Lovisa Ringborg)
- Galerie Adler / Subzone 1 & 2, Francfort, Allemagne (avec Susanna Majuri)
- Galerie Korjaamo, Helsinki, Finlande
- Musée des Arts Turku, Turku, Finlande
- 2007 • Projet HIAP studio, Helsinki, Finlande
- Spike Island, Bristol, Royaume-Uni
- 2006 • Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, Strasbourg, France
- Kunsthalle Lophem, Bruges, Belgique
- Galerie Hippolyte, Helsinki, Finlande
- 2005 • Avanto Media Art Festival, Galerie Muu, Helsinki
- 2004 • Galerie Kluuvi, Musée des arts de la Ville, Helsinki

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2008 • Who Are You – Faceless Tableaux Vivants, Galerie Adler, New York, Etats unis
 - The Helsinki School - Rose Boréal - Photographies de l'école d'Helsinki, Ecole des Beaux-Arts, Paris, France
 - Helsinki By Night / Helsinki School, Helsinki Week, Berlin, Allemagne
 - Loop of the Month, Musée d'art contemporain Kiasma, Helsinki, Finlande
 - Image And After, Musée d'art contemporain Kiasma, Helsinki, Finlande
 - Kyllä Hmm Ei, Parrotta Art Contemporain, Stuttgart, Allemagne
 - 2007 • Can Felipa, Barcelone, Espagne
 - Bath Film Festival, Bath (installation à l'Eglise St. Michael) , Royaume-Uni
 - Into the Woods Tonight, Parrotta Art Contemporain, Stuttgart, Allemagne
 - Helsinki School, Musée de la Photographie, Helsinki
 - Biennale de Turku, Musée Aboa Vetus & Ars Nova, Turku, Finlande
 - Photo Finlande, Helsinki School, Musée Stenersen, Oslo, Norvège
 - Salon Nouveau, Galerie Engholm Engelhorn, Vienne
 - 2006 • Nordic Cut, The Helsinki School, Art Pavilion, Zagreb, Croatie
 - Vad är fotografi? – The Helsinki School, Musée des arts, Borås, Suède
 - Slideshow, Trinity House, Leicester, Royaume-Uni
 - 2005 • Festival de la Photographie, Helsinki, Finlande
- ### RÉSIDENCES
- 2007 • Schloss Bleckede, Bleckede, Allemagne
 - 2006 • Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, Strasbourg, France
 - 2005 • Bristol, UK, Moving Image Residency, Co-organisée avec Picture This, Spike Island and Watershed



Catherine Larré, *Sans titre*, 2006, 80 x 80 cm, ifochrome haute réflexion

Cette exposition fait l'objet d'un partenariat culturel avec le collège Notre-Dame des Anges à Saint Amand-les-Eaux, le collège de l'Ostrevant à Bouchain, le collège Villars et le lycée professionnel Alfred Kastler à Denain, le collège Charles Eisen, le lycée Notre Dame et le lycée du Hainaut à Valenciennes, le lycée professionnel François Mansart à Marly, le collège Romain Rolland à Waziers, le collège Félicien Joly à Escaudain et l'association du Printemps Culturel.

Lieu d'exposition	"L'H du Siège" 15, rue de l'Hôpital de Siège F – 59300 Valenciennes Tél. +33 (0)3 27 36 06 61
Exposition visible	du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30 sauf jours fériés

Couverture

Catherine Larré, *sans titre*, 2007, 80 x 80 cm,
ifochrome haute réflexion

Clémentine Margheriti, *Sans titre (détail)*, 2005/06, 22 x 32 cm,
huile sur ardoise

Hannu Karjalainen, *Man in a blue shirt (détail)*, 2006,
16 mm sur DVD, 5'20

Avec le soutien de :

La Région Nord Pas-de-Calais, la ville de Valenciennes, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département du Nord.